

La déclaration sur la famille : des paroles venant de Dieu

Par Ronald A. Rasband
du Collège des douze apôtres

O Le Folafolaga i le Aiga—O Afioga mai le Atua

Saunia e Elder Ronald A. Rasband
O Le Korama a Aposetolo e Toasefululua

Conférence générale d'octobre 2025

La déclaration est d'origine divine. Nous devons donc la traiter avec le respect que méritent les paroles de Dieu.

Cette conférence générale d'octobre 2025 marque le trentième anniversaire de la publication de « La famille, déclaration au monde ». Par dessein divin, cette déclaration, reçue par révélation, a été rédigée pour « sauvegarder et [...] fortifier la famille dans son rôle de cellule de base de la société ».

Nous faisons tous partie d'une famille, que nous soyons mère, père, fille, fils, petit-enfant, grand-parent, tante, oncle, frère, sœur ou cousin. Plus important encore, selon la déclaration, chacun de nous est « un fils ou une fille d'esprit aimé de parents célestes [qui possède] une nature et une destinée divines ».

Quand j'ai été appelé au saint apostolat en 2015, on m'a dit ceci : « Désormais, cette déclaration t'appartient. » Puis, en désignant les mots « Conseil des douze apôtres » dans le titre, la personne a ajouté : « Ton nom est là. Imprègne-t'en et enseigne-la comme si c'était la tienne. »

Que j'aime la déclaration sur la famille ! De l'Afrique à l'Australie, j'ai témoigné à travers le monde du rôle de la famille dans le plan éternel de Dieu. La déclaration est d'origine divine. Nous devons donc la traiter avec le respect que méritent les paroles de Dieu.

Frères et sœurs, comme je l'ai dit à cette chaire lors d'une conférence générale passée, souvenez-vous que « les mots sont importants ».

La déclaration est au cœur de nos croyances. Je vais vous raconter dans quelles circonstances

O le folafolaga e i ai se afuaga paia, e tatau ona tatou taulimaina ma le migao ia afioga faamemelo mai le Atua.

O lenei konafesi aoao ia Oketopa 2025 ua faailoga ai le lona 30 o tausaga o le “O Le Aiga: O Se Folafolaga i le Lalolagi.” E ala mai i se mamanu faalelagi, na fatuina ai lenei folafolaga, faatasi ma ona upu faafaaaliga ina “ia tausisia ma faamalosia ai le aiga o le iunite faavae o le lalolagi.”

E tofu tagata uma ma se aiga, pe o oe o se tina, tamā, afafine, atalii, atalii o le fanau, matua matutua, uso o le tina, uso o le tama, tuagane, tuafafine, po o se tausoga. O le mea e sili ona taua, o i tatou taitoatasi e pei ona ta'ua i le folafolaga, “o se atalii po o se afafine faapelepele o ni matua faalelagi ... [faatasi] ma se natura ma se taunuu-ga paia.”

Ina ua tofia a'u i le tulaga faaaposetolo paia i le 2015, sa fautuaina a'u, “O lenei folafolaga ua avea nei mou. O lou igoa [a o tusi faasino i upu 'Aufono a Aposetolo e Toasefululua' i le igoa] lea e i ai ii. Tagotago i ai ma aoao atu e faapei o oe e ana.”

Ou te fiafia i le folafolaga i le aiga. Ua ou molimauina atu i le salafa o le lalolagi mai Aferika i Ausetalia ma soo se mea i le va o le matafaioi a le aiga i le fuafuaga e faavavau a le Atua. O le folafolaga e i ai se afuaga paia, e tatau ona tatou taulimaina ma le migao afioga faamemelo mai le Atua.

Manatua, uso e ma tuafafine, pei ona ou fai atu i se konafesi aoao ua mavae mai lenei lava pulelaa, “E taua upu.”

Sei ou tuuina atu ni nai talaaga e uiga i le folafolaga e avea o se feau autu o mea ua tatou

elle a été écrite.

En 1994, un an avant la présentation de la déclaration, le Collège des douze apôtres a discuté de l'éloignement croissant de la société et des gouvernements des lois de Dieu concernant la famille, le mariage et l'identité sexuelle. Le président Nelson a expliqué plus tard : « Ce n'est pas là tout ce que nous avons vu se profiler. Nous avons vu les efforts entrepris par diverses communautés pour éliminer toutes les normes et les limites relatives à l'activité sexuelle. Nous avons vu la confusion des sexes. Nous avons vu tout cela arriver. »

Les Douze ont décidé de rédiger un document, une déclaration officielle, qui résumait la position de l'Église sur la famille. Cette année-là, ces apôtres, des voyants appelés de Dieu, ont préparé une déclaration sur la famille. Dallin H. Oaks a raconté qu'à l'aide de la prière, ils se sont tournés vers le Seigneur pour savoir « ce qui devait être dit et [...] la manière de le dire ». Ils ont présenté la déclaration à la Première Présidence, constituée de Howard W. Hunter, Gordon B. Hinckley et Thomas S. Monson, pour qu'elle l'examine.

Quelques mois plus tard, en mars 1995, le président Hunter est décédé et le président Hinckley est devenu le quinzième président de l'Église. La déclaration était alors entre ses mains. Quel serait le bon moment pour faire cette déclaration à l'Église? Ce moment est arrivé six mois plus tard.

Quelques jours avant la réunion générale des femmes du 23 septembre, qui précédait la conférence générale, le président Hinckley et ses conseillers ont tenu conseil avec la présidence générale de la Société de Secours. Les sœurs, comme les apôtres, avaient réfléchi aux préoccupations qui touchaient les femmes et la famille. Il a été décidé d'axer la réunion à venir sur la famille.

Il était prévu que le président Hinckley s'adresse aux femmes lors de la réunion. Il avait médité sur le sujet de son discours. Au cours de la discussion, il a mentionné le titre de la déclaration au monde sur la famille, nouvellement rédigée et qui n'avait pas encore été rendue publique. Cette réunion des femmes était-elle le bon cadre pour faire une déclaration décisive sur la famille?

Elaine Jack, alors présidente générale de la Société de Secours, a expliqué plus tard : « À ce

talitonuina.

I le 1994, e tasi le tausaga a o lei tuuina atu le folafolaga, sa talanoaina ai e le Korama a Apose-tolo e Toasefululua le ala ua o ese ai sosaiete ma malo mai tulafono a le Atua mo le aiga, faai-poipoga, ma le itupa. "Ae e le o le mutaaga lena o mea na matou vaaia," sa faamalamalama mai ai e Peresitene Russell M. Nelson i se taimi mulimuli ane. "Sa mafai ona matou vaaia taumafaiga a afioaga eseese e o ese mai tulaga faatonuina uma ma tapulaa o gaoioiga faalefeusuaiga. Sa matou vaaia le fenumiaiga o itupa. Sa mafai ona matou vaaia le oo mai o ia mea uma."

Sa filimaoti le Toasefululua e tapena se pepa o faamatalaga, se folafolaga aloaia, e aotele ai le tulaga o le Ekalesia e faatatau i le aiga. I lena tausaga, sa tapena ai e nei Aposetolo, tagatavaai na valaauina e le Atua, se tautinoga e uiga i le aiga. Sa manatua e Peresitene Dallin H. Oaks sa latou liliu atu ma le agaga tatalo i le Alii mo "mea e tataua ona [latou] fai atu ai, ma pe faapefea foi ona [latou] fai atu ai." Sa latou tauaaoina atu i le Au Peresitene Sili—Peresitene Howard W. Hunter, Gordon B. Hinckley, ma Thomas S. Monson—mo la latou loiloga.

Na o ni nai masina mulimuli ane ia Mati 1995, sa tuumalo ai Peresitene Hunter ma na avea ai Peresitene Hinckley ma Peresitene lona 15 o le Ekalesia. Ua i ai nei le folafolaga i ona aao. O afea le taimi tonu e fai ai lena tautinoga i le Ekalesia? Na oo mai lena taimi i le ono masina mulimuli ane.

O aso a o lumanai le 23 o Setema i le fonotaga aoao a le Aualofa lea na taimua i le konafesi aoao, sa fono ai Peresitene Hinckley ma ona fesoasoani e fefautuaai ma le Au Peresitene Aoao o le Aualofa. O tuafafine, pei foi o Aposetolo, sa mamafatu foi le popolega e uiga i tamaitai ma aiga. Sa latou taula'iina le fonotaga na loma i aiga.

Sa faatulagaina Peresitene Hinckley e saunoa i le faapotopotoga a tamaitai. Sa mafaufau loloto o ia i le taitaiga o lana saunoaga. A o faagasolo le talanoaga, sa ia faasino i le igoa na faatoa fatuina ae lei faalauaiteleina "O Le Aiga: O Se Folafolaga i le Lalolagi." Pe o lena sauniga a tamaitai o le faatulagaga tonu lea e faia ai le tautinoga maoti e uiga i le aiga?

Na faamatala mulimuli ane e le Peresitene Aoao o le Aualofa, o Elaine Jack: "Matou te lei

moment-là, nous ne savions pas ce qu'était la déclaration sur la famille. Nous pouvions le deviner par son titre et nous sentions que tout message sur la famille [...] serait bénéfique. [...] J'étais convaincue que les membres du Collège des Douze recevaient des révélations. »

Ce samedi-là, la réunion de la Société de Secours a été historique. Avant de présenter la déclaration, le président Hinckley a prononcé ces paroles importantes : « Avec tous les raisonnements spécieux qui sont présentés comme des vérités, avec toutes les tromperies à propos des principes, avec toutes les incitations à nous laisser gagner peu à peu par la souillure du monde, nous nous sentons poussés à lancer un avertissement [et à réaffirmer] les principes, la doctrine et les pratiques relatifs à la famille que les prophètes, voyants et révélateurs de notre Église ont énoncés à maintes reprises tout au long de son histoire. »

Il a ensuite lu la déclaration dans son intégralité. Comme le Seigneur l'a déclaré : « Que ce soit par ma voix ou par la voix de mes serviteurs, c'est la même chose. »

La déclaration énonce : « La famille est ordonnée de Dieu. » Que j'aime la clarté de cette phrase ! Cette déclaration est un appel à traverser la condition mortelle en gardant toujours à l'esprit la divinité qui est en nous et l'avenir éternel qui nous attend. Le président Nelson a enseigné : « Vous êtes littéralement des enfants d'esprit de Dieu. [...] Ne vous y trompez pas : votre potentiel est divin. Si vous cherchez diligemment, Dieu vous donnera un aperçu de ce que vous pouvez devenir. »

Lorsqu'elle a été présentée, la déclaration n'était pas en accord avec l'opinion de beaucoup dans le monde. C'était le cas à l'époque. C'est toujours le cas aujourd'hui. Certains s'opposent à ce qu'elle affirme sur la famille, le mariage et le genre. D'autres suggèrent que l'Église devrait retirer, réviser ou même mettre de côté la déclaration.

Chers frères et sœurs, comme l'a dit le président Hinckley, cette déclaration sur la famille est doctrinale. Les principes qu'elle énonce ne sont pas en contradiction avec les voies du Seigneur et son chemin des alliances, mais en parfaite harmonie avec eux. Les enseignements que contient la déclaration ont été révélés par notre Seigneur Jésus-Christ à ses apôtres, à l'époque et aujourd'hui. C'est son Église. C'est lui qui a établi les vérités selon lesquelles nous vivons.

iloaina pe o le a le folafolaga i le aiga i lena taimi. ... Sa mafai ona [matou] iloa i le ulutala, ae sa matou lagonaina soo se mea lava e uiga i le aiga ... o le a o se mea lelei. ... Sa matuai lelei o'u faalogona sa i ai sui o le Korama a le Toasefululua sa mauaina faaaliga.”

O le sauniga a le Aualofa i lena Aso Toonai sa iloga i le talafasolopito. Sa folasia e Peresitene Hinckley le folafolaga i le aiga i upu taua nei: “Ona o le tele naua o le poto leaga ua talia o ni mea moni, ma le tele naua o le taufaasese e faatatau i tulaga faatonuina ma tulaga taua, ma le tele naua o mea ua lilifa i ai ma faatosinaga ia talia le pisia faifailemu o le lalolagi, ua matou lagona ai e tatau ona lapata'ia ma muai lapata'ia ... ia tulaga faatonuina, o aoaoga faavae autu, ma faiga e faatatau i le aiga ia o loo ta'ua faafia e perofeta, tagatavaai, ma talifaaaliga o lenei Ekalesia i le gasologa atoa o lona talafaasolopito.”

Ona ia faitauina atoa lea o le folafolaga. E pei ona fetalai mai le Faaola, “Pe i lo'u lava leo po o i le leo o a'u auauna, ua tutusa lava.”

O loo faapea mai le folafolaga, “O le aiga ua faauuina e le Atua.”Ou te fafia i le manino o lena faaupuga. O le folafolaga o se valaau mo i tatou ia ola i le olaga nei, ma ia manatua le paia o i totonu o i tatou, ma le lumanai faavavau o loo taoto i o tatou luma. Na aoao mai Peresitene Nelson: “O outou moni lava o fanau agaga a le Atua. ... Aua ne'i e sasi ai: O lou gafatia e paia. Faatasi ai ma lau sailiga filiga, o le a avatu e le Atua ia te oe ni faatepaga o le tagata e mafai ona avea ai oe.”

Ina ua tuuina mai, sa lei ogatasi le folafolaga ma manatu o le toatele i le lalolagi. E le o le taimi lena. E le o le taimi nei. Sa i ai i latou sa faatausuai i le tautinoga i le aiga, faaipoipoga, ma le itupa. Sa fautuaina e nisi le Ekalesia e toe aveeese, toe sasa'a le fafao, pe faataatia ese foi le folafolaga.

O le folafolaga i le aiga, e pei ona ta'ua e Peresitene Hinckley, o le aoaoga faavae autu, o'u uso e ma tuafafine. E le o laa ese ona mataupu faavae ae o loo sagatonu lelei ma ala o le Alii ma Lana ala o le feagaiga. O aoaoga a le folafolaga na faaaliga mai e lo tatou Alii o Iesu Keriso i Ana Aposetolo i lena taimi ma le taimi nei. O Lana Ekalesia lenei; sa Ia faatuina upumoni o loo tatou ola ai.

En réfléchissant à la déclaration, certains d'entre vous se disent peut-être : « Elle ne convient pas à ma situation. » « Elle manque d'empathie. » « Ma famille ne ressemble pas à cela. » « Je ne m'y reconnais pas. »

Aux personnes inquiètes à ce sujet, je dis : sachez que vous êtes un enfant de parents célestes que vous faites partie de la famille de votre Père céleste. Personne ne vous connaît mieux que lui ni ne se soucie plus profondément de vous. Tournez-vous vers lui, déversez-lui votre cœur, ayez confiance en lui et en ses promesses. Vous avez une famille en la personne de votre Sauveur, Jésus-Christ, qui vous aime. Il est venu sur terre pour expier nos péchés et porter le fardeau de nos fautes et de nos jours les plus sombres. Il comprend ce que vous traversez et ressentez. Tournez-vous vers lui et ayez confiance qu'il enverra le Saint-Esprit pour vous accompagner, vous élever et vous guider. Ressentez leur amour « qui se répand dans le cœur des enfants des hommes [...] ; c'est la plus désirable de toutes les choses [...] et la plus joyeuse pour l'âme ».

Tous les apôtres du seigneur vous aiment tendrement. Nous prions pour vous et recherchons les directives du Seigneur à votre égard. Restez avec nous. Vous vivez à une époque difficile où l'adversaire cherche à vous assujettir. Ne vous laissez pas entraîner. Et si vous l'avez été, revenez. Nos bras, ainsi que ceux d'autres personnes qui vous aiment, vous sont ouverts.

La déclaration stipule que « les parents ont le devoir sacré d'élever leurs enfants dans l'amour et la droiture ». Le Livre de Mormon offre un deuxième témoignage de cette vérité. Au premier verset de son premier chapitre, nous lisons : « Moi, Néphi, étant né de bons parents. » Combien d'entre nous ont commencé, et recommencé encore et encore, le Livre de Mormon, au point que ces mots sont devenus gravés dans notre esprit ? Gravez-les dans votre cœur.

L'une de mes phrases préférées de la déclaration est celle-ci : « On a le plus de chances d'atteindre le bonheur en famille lorsque celle-ci est fondée sur les enseignements de [...] Jésus-Christ. »

Qui ne souhaite pas être heureux ?

Et quels sont les enseignements de Jésus-Christ ? De nouveau, dans la déclaration : « La foi, la prière, le repentir, le pardon, le respect, l'amour, la compassion, le travail et les divertissements sains. »

Atonu e i ai nisi o outou o tomanatu i le folafolaga ma faapea, “E le o aoga ia te a’u.” “E foliga mai e le fetai.” “E le faapena foliga o lo’u aiga.” “E le fetai ma a’u.”

O i latou o i ai ni atugaluga, ia e iloa o oe o se atalii/afafine o ni matua faalelagi, o se vaega o le aiga o lou Tama Faalelagi. E leai se tasi e sili atu lona iloa o oe pe amanaia loloto oe nai lo Ia. Liliu atu ia te Ia; liligi atu lou loto ia te Ia; talitonu ia te Ia ma Ana folafolaga. E i ai lou aiga i lou Faaola, o Iesu Keriso, o lē e alofa ia te oe. Na afio mai o Ia i le lalolagi e togia mo a tatou agasala ma tauave le avega o a tatou mea sese ma o tatou aso sili ona leaga. E malamalama o Ia i mea o loo feagai ma oe ma lagonaina. Liliu atu ia te Ia; talitonu o le a Ia auina mai le Agaga Paia e faatasi ma oe, siiāe oe, ma taiala oe. Ia lagona lo La’ua alofa “lea na faamaligiina lava ia i ai i fafo i le loto o le fanau a tagata; ... o le mea sa sili ona manaomia i mea uma ... ma le fiafia silisili i le agaga.”

E alolofa tele aposetolo uma a le Alii ia te oe. Matou te tatalo mo oe ma sailia le taitaiga a le Alii mo oe. Tumau ma i matou. Ua outou ola i taimi faigata o le taimi o loo saili ai le fili e fai outou mona. Aua le tata’ieseā outou. Ma afai ua tupu lena mea, foi mai. O loo faaloaloa atu o matou lima ia te oe, o le a faapena foi i isi e alolofa ia te oe.

O loo ta’u mai e le folafolaga, “Ua i ai i matua se tiute paia e tausia a latou fanau i le alofa ma le amiotonu.” Ua saunia e le Tusi a Mamona se molimau lona lua o lenei upumoni. I le fuaiupu muamua o le mataupu muamua, tatou te faitau ai, “O a’u o Nifae, na fanaua e ni matua lelei.” E toafia i tatou ua amataina le Tusi a Mamona—ma toe amata, ma toe amata—ma i le faagasologa ua tamau ai na upu i le mafaufau? Ia tamau i le loto.

O se tasi o faamatalaga e sili ona ou fiafia i ai i le folafolaga o lenei: “E maua le fiafia i le olaga faaleaiga, pe a faavae i aoaoga a ... Iesu Keriso.”

O ai e le manao ia maua le fiafia?

Ma o a foi aoaoga a Iesu Keriso? Fai mai foi le folafolaga: “Faatuatua, tatalo, salamo, faamagaloga, faaaloalo, alofa, agaalofo, galuega, ma gaoioiga faafiafia lelei.”

Qui ne verrait pas sa vie s'améliorer en mettant en pratique ces principes essentiels ? Aucun d'entre nous ne les mettra parfaitement en application, mais nous pouvons toutefois suivre ces sages paroles du président Hinckley : « Faites de votre mieux. »

Dans la déclaration, nous lisons : « Le père doit présider dans l'amour et la droiture » et « la mère a pour première responsabilité d'élever ses enfants ». Présider ne veut pas dire dominer et élever ne désigne pas un rôle secondaire. Dieu a donné aux hommes et aux femmes des rôles différents, mais égaux, essentiels et complémentaires.

Je vais vous raconter une histoire personnelle.

Ma femme et moi avons appris à mieux travailler en partenaires égaux après qu'un jour j'ai décidé de prendre une décision importante sans la consulter. Cela l'a surprise, l'a prise au dépourvu et l'a placée dans une situation très difficile. Quelque temps après, elle a posé la main sur mon épaule et m'a dit avec fermeté : « Ron, s'il te plaît, ne me fais plus jamais ça. » Depuis ce jour, nous avons pratiquement toujours été en accord.

Nous trouvons ceci dans la déclaration sur la famille : « Le père et la mère ont l'obligation de s'aider en qualité de partenaires égaux. »

«Égaux» est un mot important. Au fil des années, sœur Rasband et moi avons travaillé ensemble sur ce que la déclaration décrit comme nos « responsabilités sacrées », nous avons façonné notre mariage sous un joug d'égalité. Maintenant que nos enfants sont tous mariés, sœur Rasband et moi-même continuons de leur donner des conseils, ainsi qu'à leurs conjoints, sur la manière d'être des partenaires égaux.

Lorsque nous vivons les yeux fixés uniquement sur la gloire de Dieu, nous nous respectons les uns les autres et nous nous soutenons mutuellement. Ces modèles divins de justice conduisent à la stabilité dans notre vie, dans notre famille et dans la société.

Notre Père céleste a donné la déclaration sur la famille afin de nous aider à revenir à lui, à apprendre, et à être remplis d'amour, de force, de détermination et de compréhension éternelle. De toute mon âme, je vous supplie de rester proches de lui et de son Fils bien-aimé. Je vous promets que si vous le faites, l'Esprit vous inspirera, vous guidera et vous aidera à ressentir dans votre

O ai se o le a le sili atu lona ola i le faaaogaina o nei mataupu autu? E leai se tasi o i tatou o le a atoatoa; ae e mafai ona tatou mulimuli i upu potu a Peresitene Hinckley, "Fai le mea aupito sili e te mafaia."

Ua tatou faitau i le folafolaga, "O tamā e pulefaamalumalu i le alofa ma le amiotonu," ma "o le tiutetauave muamua o tina o le faafailele o a latou fanau." O le pulefaamalumalu le faapea e fuaao ai ma o le faafailele le faapea o se matafaioi lona lua. Ua tuuina e le Atua i alii ma tamaitai matafaioi eseese ae tutusa ma tatau ai e felagolagomai le tasi ma le isi.

Se'i o'u faasoa atu se tala patino.

Sa ma aoaoina ma lo'u toalua ia lelei atu lo ma galulue e avea ma paaga tutusa i le mavae ai o se tasi aso, ina ua ou filifili e fai se faaiuga taua e aunoa ma le feutagai ma ia. O le mea na ou faia na faateia ai o ia, ma sa le manofonofo ai, ma sa tuu ai o ia i se tulaga faigata. Mulimuli ane, sa ia tuu mai ona lima i o'u tauau ma fai mai, "Ron, faamolemole aua nei e toe faia lena mea ia te au." Ua ma tau fai malilie lava i mea talu mai lena taimi.

Tatou te maua i le folafolaga i le aiga: "E ao i tama ma tina ona fesoasoani le tasi i le isi o se paaga tutusa."

O letutusao se upu e taua. I le aluga o tausaga, a o ma galulue faatasi ma Sister Rasband i mea ua faamatala mai e le folafolaga o o tatou "tiutetauave paia," ua ma faatulagaina ai se faaipoipoga e amo gatasi. A o taitasi ma faaipoipo le ma fanau, o loo faaauau pea ona ma fautuaina ma Sister Rasband i latou ma o latou taitoalua i le ala e avea ai ma paaga tutusa.

Pe a tatou ola ma le manatu tasi i le mamalu o le Atua, tatou te faaaloalo le tasi i le isi ma lago-lago le tasi ma le isi. O na mamalu faalelagi o le amiotonu e taitai atu ai i le mausali o o tatou ola-ga taitoatasi, o tatou aiga, ma i nuu ma alalafaga.

Ua tuuina mai e lo tatou Tama o i le Lagi le folafolaga i le aiga, e fesoasoani e taiala i tatou i le aiga ia te Ia, e fesoasoani ia i tatou e aoao ma faatuuina i le alofa, malosi, faamoemoe, ma le malamalama e faavavau. Faatasi ai ma lo'u agaga atoa, ou te aioi atu ia te outou ia ola latalata ia te Ia ma Lona Alo Pele. Ou te folafola atu a outou faia, o le a musuia oe e le Agaga ma taiala oe ma

cœur la paix promise qui « surpasse toute intelligence ». Au nom de Jésus-Christ. Amen.

fesoasoani ia e lagona i lou loto lo Laua filemu
na folafola mai e “silisili i lo mea uma e manatu i
ai.” I le suafa o Iesu Keriso, amene.